



## Études de communication

langages, information, médiations

2 | 1983  
Bulletin du CERTE n°2

---

### « Parler de soi », « paroles de cadre »

Éléments pour une formation critique à l'insertion professionnelle

*"Speaking about oneself", "executive's speech"*

**Bernard Delforce**

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3325>

DOI : 10.4000/edc.3325

ISSN : 2101-0366

#### Éditeur

Université Lille-3

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1983

Pagination : A38-A41

ISSN : 1270-6841

#### Référence électronique

Bernard Delforce, « « Parler de soi », « paroles de cadre » », *Études de communication* [En ligne], 2 | 1983, mis en ligne le 17 mai 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3325> ; DOI : 10.4000/edc.3325

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# « Parler de soi », « paroles de cadre »

Éléments pour une formation critique à l'insertion professionnelle

*"Speaking about oneself", "executive's speech"*

**Bernard Delforce**

---

## PARLER DE SOI

- 1 Cette proposition de formation réfère à 2 situations professionnelles :
  - *La situation de recrutement* (aussi bien à l'oral – entretien de recrutement... - qu'à l'écrit - lettre de demande, réponse à une annonce, curriculum vitae...)
  - *L'entrée dans la vie professionnelle* : on ferait l'hypothèse que devant un locuteur nouveau, inconnu, l'interlocuteur cherche de façon dominante à identifier, situer celui qui s'adresse à lui. Le locuteur étant inévitablement toujours lui-même délocuté<sup>1</sup> c'est cette face de son discours qui risque au début d'être la plus exposée. On peut penser que dans un deuxième temps, à l'inverse, se sera constitué un degré de crédibilité du locuteur qui servira cette fois à situer, interpréter ses propos.  
L'enjeu ne serait donc ni mince, ni purement latéral puisque se jouerait ici la construction progressive par et dans les situations d'échange d'une identité professionnelle (en relation de cohérence ou de conflit avec l'identité personnelle et sociale du sujet).
- 2 On proposerait d'éclairer ces situations en privilégiant parmi d'autres approches également possibles<sup>2</sup> - l'approche suivante : *typer ces situations réelles en les ramenant au macro-acte de langage qui s'y réalise : PARLER de soi.*

## MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE

### 1°) MISE EN SITUATION

- 3 Les étudiants et le formateur se mettent en situation de parler d'eux-mêmes avec d'autres, pour d'autres.

- 4 Exercices classiques de présentation (présentation, présentation réciproque, interview de présentation...)
- 5 On réalise alors l'acte de base PARLER DE SOI (et/ou ses variantes : parler de quelqu'un, écouter quelqu'un parler de soi / de lui, écouter quelqu'un parler de quelqu'un)

## 2°) ANALYSE

- 6 L'analyse est menée dans deux directions :
  - Analyse du vécu de ces situations par chacun et des difficultés rencontrées (comme locuteur/comme auditeur)
  - Problématisation de ces situations et observation des phénomènes qui y sont à l'œuvre : Essai de construction d'un "modèle".

## 3°) MISE À L'ÉPREUVE DU "MODÈLE CONSTRUIT"

- 7 On peut alors confronter cette première grille (pour la confirmer/ l'infirmier) à des textes où se trouvent réalisées les mêmes actes.  
Deux types de textes peuvent servir de support :
  - Des textes dans lesquels le locuteur parle de lui-même ou de quelqu'un (discours politiques, la mort d'un "grand homme", la vie des vedettes, textes autobiographiques...)
  - Des textes dans lesquels, au-delà du propos explicite, est lisible une image du locuteur : comment identifie-t-on le locuteur quand il parle d'autre chose que de lui-même ? (textes argumentatifs ou didactiques, conversations courantes, compte-rendus de réunions...).

## PERSPECTIVES DE GAIN POUR LES ÉTUDIANTS :

- 8 La formation proposée devrait aider les étudiants à diagnostiquer autrement leurs propres difficultés et à percevoir de façon plus adéquate les situations de parole : il s'agit, pour nous, d'une condition préalable pour que les difficultés rencontrées soient progressivement surmontées.

## OBJECTIFS POUR LE FORMATEUR

### 1. Un autre diagnostic des difficultés

- Aider les étudiants à percevoir que *les difficultés sont d'abord inscrites dans les situations* avant d'être les leurs en tant qu'individus.
- Mettre en évidence le *rôle des représentations* dans les façons de faire et dans les difficultés perçues. (Représentations relatives au langage et à ses usages... ; mais aussi représentations relatives à l'objet considéré : R. de l'étudiant, du cadre ; R. de soi comme étudiant et comme cadre ; R. du milieu professionnel...)
- Favoriser la *réinterrogation des représentations* :
  - en les relativisant par la confrontation à d'autres représentations
  - en les relativisant par l'apport d'informations nouvelles (par ex. : informations sociologiques sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'université).

## 2. Des moyens pour les surmonter en situation concrète.

- 9 2 éléments nous paraissent susceptibles d'aider les étudiants :
- *Disposer d'un modèle de compréhension des situations*, modèle à la construction duquel ils auraient participé et qu'ils se seraient entraînés à utiliser (passage du modèle général à son application à des situations spécifiques).  
Ce modèle devrait, en effet, aider les étudiants à mieux percevoir les situations et ce qui s'y joue, donc mieux s'y préparer et/ou comprendre les raisons de l'échec ou de la réussite condition de la constitution d'un savoir par l'expérience).
  - *Acquérir des ressources langagières* (étude des textes) et les percevoir autrement que comme "recettes" ou habileté manipulatrice, c'est-à-dire comme ressources disponibles dont on peut évaluer la pertinence par rapport aux situations (critère d'efficacité) mais aussi par rapport à soi (critère de satisfaction) (2ème condition de la constitution d'un savoir par l'expérience).

## PAROLES DE CADRE

- 10 *L'insertion professionnelle* va correspondre pour les étudiants à un *changement radical*. Ce changement va affecter, notamment, le discours en ce qu'il constitue
- un changement de place (étudiant/cadre)
  - un changement de situations de parole et de tâches (certaines tâches consistent à produire des discours, d'autres s'accompagnent nécessairement d'un discours qui les fonde, les justifie...).
- 11 On peut donc penser que les discours rôdés habituels, adaptés aux places, situations, tâches antérieures, ne seront plus pertinents et que des discours nouveaux vont devoir se constituer<sup>3</sup>.
- 12 On ne sait pas assez comment le changement (de place, de situation professionnelle, de rôle...) affecte les discours antérieurs ni de quelle manière se constituent les discours nouveaux<sup>4</sup>.
- 13 Mais, pour l'instant, *deux risques*, au moins, apparaissent :
- *l'emprunt pur et simple* aux modèles disponibles (les modèles de pères ou d'enseignants comme figures de pouvoir) ou aux modèles ambiants valorisés dans l'entreprise (patrons, cadres...<sup>5</sup>)
  - *La désadaptation ou l'hyperadaptation* : la contradiction perçue par certains étudiants entre leurs valeurs (et les connaissances acquises...) et la place objective occupée (et les attentes qui pèsent sur eux) risque de se résoudre par l'abandon pur et simple de l'un ou de l'autre des deux termes de la contradiction.

## LE PROBLÈME

- 14 posé pourrait donc se formuler ainsi :
- Comment aider l'étudiant à se construire un discours qui soit à la fois *pertinent* par rapport à la place qu'il va occuper et *satisfaisant* du point de vue de son identité individuelle, intellectuelle et sociale (valeurs, connaissances...)?

## OBJECTIFS :

- Mettre en évidence comment la place qu'on occupe (et la Représentation qu'on en a) affecte les discours qu'on tient
- Pour permettre à l'étudiant le choix réel des modalités d'adaptation qui lui conviennent
- Et, à tout le moins, une perception claire du sens des discours imposés/ valorisés dans l'entreprise.

## MOYENS : (à l'écrit, comme à l'oral)

- Mettre les étudiants en situation de devoir produire des discours nouveaux afférents à des places (situations rôles...) qui ne sont pas habituellement les leurs
- Par tâtonnements, Essais et réflexion construire ainsi progressivement une identité professionnelle compatible/cohérente avec l'identité individuelle, intellectuelle et sociale.

## CONCLUSION

- 15 La rédaction de ces 2 propositions a été pour moi l'occasion de mieux percevoir l'utilité d'une réflexion plus approfondie autour de 2 axes :
- 16 En quoi la situation d'insertion professionnelle est-elle une situation difficile ? Quelles difficultés particulières nos étudiants vont-ils y rencontrer ?
- 17 Quelle(s) pédagogie(s) pourrait être pertinente(s) par rapport à notre objectif d'une formation critique à l'insertion professionnelle ? (légitimité d'un tel objectif ; efficacité pédagogique, problèmes posés par la simulation, le transfert d'apprentissage...)

---

## NOTES

1. parler c'est toujours, indissociablement, parler de quelque chose et "parler" de soi.
2. on songerait, en particulier, à l'approche des littéraires (l'autobiographie - Cf P. Legendre), à celles des historiens et des sociologues (les "histoires de vie"), ainsi qu'à certaines approches psychanalytiques (narcissisme, "entendre parler de soi"...)
3. ou, au moins, partiellement nouveaux.
4. cf. sur ce point certains travaux de M. Salmons et de J-P. Darré.
5. des observations qui vont dans ce sens dans *Etudes de Linguistique appliquée*, n°37-1980.

---

## RÉSUMÉS

Les situations professionnelles mettent les individus, et surtout les débutants, face à des situations de communication parfois complexes. Il s'agit ici d'un compte-rendu d'expérience réalisée auprès d'étudiants prêts à entrer dans le monde du travail. Le formateur a pour but de les habituer aux situations de langage professionnelles et de leur apprendre à adapter leur discours à celles-ci.

## INDEX

**Mots-clés** : expression orale, vie professionnelle, insertion professionnelle

**Keywords** : oral expression, professional life, professional integration

## AUTEUR

**BERNARD DELFORCE**

**Bernard Delforce**, Décembre 81, Université de Lille III